Memoire Sur une tumeur Monstrueuse, Située Sur le Nez d'un Négre.

par M. Gilbert chirurgien à Lectoure.

Le Six May, 1785, le Sieur Carteau, Négotiant au Cap françois, isle St. Domingue, vint me trouver avec un de ses Négres, (nation Mandingue) agé d'Environs de 30 ans, qui avoit Sur le nés une tumeur qui lui couvroit toute la face, Excepté les yeux, le front et l'Extrémité de la barbe longue du menton qui dépassoit la tumeur (Voiés la fig. 1.re).

Ce négotiant me dit quélle avoit commencée il y avoit 4 ans, par un petit bouton, située à la racine du Nez, quélle avoit augmentée par gradation au point que le dit négre En étoit incommodé et ne pouvoit plus rien faire, tout le poids de cette tumeur lui etoit a charge. la Surface de cette tumeur étoit bosselée et parsemée d'une trés grande quantité de Vaisseaux variqueux. tous les Chirurgiens du Canton avoient visittés ce négre et avoient assurés, d'aprés leur visitte, son mal incurable. j'Examinai la tumeur avec attention, elle Embrassoit Entierement tout le nés, et ce qui revient à la même chose, le nés etoit confondü avec la tumeur, de façon qu'il ne faisoit paroitre qu'un même corps. En levant la tumeur, (voiés la fig. 2e) je vis quélle Se terminoit au bord des ailes du nés; je fis placer le malade au grand jour pour voir l'intérieur du nés, et voir Si les os de cette partie, n'étoient pas gonflés Et Si le Canal nazal étoit bien libre: je le trouvai dans l'etat naturel: Ce qui me fit présumer que cette tumeur ne tenoit qu'au nés médiatement. je fis voir ce négre à plusieurs Médecins et Chirurgiens qui prétendirent que la tumeur et le nés ne faisoient qu'une seule et même partie; qu'en En faisant l'opération, il y auroit tout a craindre qu'on ne pût En séparer la tumeur; et que, vü les gros vaisseaux qui rampoient sur sa Surface, il y eût une hémorragie trés difficile a arrêter. je levai toutes leurs objections par l'Exposition Anatomique de la partie, où il n'y avoit pas de vaisseaux assés considerables pour faire craindre une hémorragie dangéreuse; et que les vaisseaux varriqueux n'étoient que l'Effet de la Stagnation du sang dans les Vaisseaux qui les avoient gonflés. &c

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 44
n°58

Quant à la tumeur, je leur fis observer que le Canal nazal etoit libre, que les os paroissoient Sains, Enfin que la tumeur Se bornoit aux ailes du nés que l'on voioit distinctement: que Si par hazard, elle Etoit adhérente au nés, on pouroit En l'Extirpant, laisser une partie de la tumeur sur le nés qu'elle on Seroit à même de manger par le moyen des Caustiques ménagés; et pouvoir Cicatriser la partie. je les invitai pour le Surlendemain 8 maj, afin de m'aider dans cette opération. Nous Placames le malade Sur une Chaise, au grand jour; je fis une incision longitudinale à la peau, depuis la partie la plus Supérieure de la tumeur, jusqu'à l'inferieure: Ensuitte une Seconde transversale, faisant la croix avec la premiere: j'ai disséqué les lambeaux inferieurs de la peau, Ensuitte les Supérieurs, de façon a découvrir plus des trois quarts de la tumeur. L'hemorragie devint considérable, Surtout lorsque je dissequai les lambeaux Supérieurs: j'epongeai la partie avec de l'Eau froide et du vinaigre pour nétoyer les Caillots de Sang et voir d'où il Sortoit. je fis mettre les doits d'un aide Sur les gros vaisseaux qui donnoient du Sang. j'essaiai de passer les doigts entre la tumeur et le nés, et je ne pûs y réussir. je disséquai dans l'angle le plus Superieur, près la racine du nés, je glissai l'Extrémité du doigt index de la main gauche, Entre la peau et la tumeur, jusqu'au grand Angle droit de l'oeil du negre. je Sentis alors, En ramenant mon doigt du coté de la racine du nés, une Bride, que je coupai avec mon Bistouri. la tumeur dans ce moment là, tomba, et je pûs passer les doigts Entre elle Et la racine du nés. je fus interrompû par un jet de Sang considérable qui venoit de L'artere principal qui portoit de la nourriture à cette tumeur. j'y fis mettre le doigt d'un aide, pour En arreter le cours. je continuai a détacher la tumeur, En partie avec mes doigts et En partie avec le Bistouri, et la finis d'Extirper, Sans la moindre dif=ficulté; ce qui fait croire qu'elle ne tenoit et ne prenoit Sa nourriture qu'à l'endroit où les os du nés Se joignent avec le Coronal. je ramenai les lambeaux de la peau au dessus du nés,

j'en coupai tout l'Excédent: je fis trois points de Suture
Entrecoupés, pour tenir les lambeaux et Empecher quils ne
retombent par la compression de l'appareil et du bandage.
j'appliquai un bandage convenable qui arretat l'hemor-
-ragie, entierement. le 10 Suivant, je levai le premier appareil,
je trouvai que la partie commencoit a Supurer. le 14. je
coupai les points de Suture, et le 22. la partie etoit entiere=
=ment cicatrisée et le nés dans l'Etat naturel. (voir la fig. 3.)

Réflexions

La Tumeur pesoit 2 livres, 3 quarts passés: je la fendis
En 4 parties: Elle etoit de la couleur de blanc de Navet et
En avoit la consistance: Elle etoit parsemée dans son interieur
de petits vaisseaux Sanguins qui avoient déposés dans son
milieu gros comme un oeuf de Sang caillé, et ayant une
odeur assez fetide, ce qui donne lieu a présumer quelle n'auroit
pas tardée a tomber En Suppuration. l'on voit aussi que cette
tumeur, n'avoit d'adhérence considérable qu'à l'endroit où
les os propres du nés se joignent avec le Coronal et les
apophises montantes des Os maxillaires. que les autres
adhérences quelle avoit avec les os du nés, les Cartilages
Et la peau, n'etoient que de petits vaisseaux Sanguins
qui ne faisoient que l'assujetir à la partie. ———

Observation sur une hernie inguinale, avec Etranglement; occasionnée par l'Amas D'Eau dans le Sac herniere.

Au mois de janvier 1777, M. Saint Mathieu, Procureur de la Juridiction du
Cap, vint me Chercher pour voir une de ses négresses, qui arrivoit de son
son habitation. il me dit qu'elle etoit attaquée d'une hernie, que son
Chirurgien lui avoit fait appliquer un Bandage quelle portoit et quittoit
successivement, Suivant quil l'incommodoit plus ou moins; et que dans
le moment, Elle avoit une Grosse tumeur dans L'aine qui la faisoit
beaucoup souffrir. je visittai la négresse, Et trouvai une tumeur herniere
dure, douloureuse, un peu Elastique, situées à l'aine droite. je la fis
placer commodement et Essaier, Si par le moyen du taxis, je ne
pourois point faire rentrer les portions sortie, que je croiois être le
Canal intestinal, par le hoquet et les vomissements continuels dont
la malade etoit attaqué. je ne reussis point dans mon Essai, vû que
la tumeur etoit trop douloureuse et trop tendüe. j'emploiai la
Saigné, les Bains, les Cataplasmes, des lavements, et les

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

N.° 158.

mis à l'usage d'une limonade, faite avec la Crême de tartre, Le sel d'Epsom. mais tous ces moyens ne reussirent pas davantage. Les Vomissements continuoient, le ventre etoit dur, douloureux en peu, et la Malade ne rendoit rien par les Selles; je me deter=
= minai à lui faire l'opération le 6 janvier. après avoir placé la malade Commodement je fis des incisions sur la tumeur, à la maniere ordinaire, je dissequai la peau et otai le tissu celulaire dans la partie la plus inferieure du sac herniaire; Sac qui etoit Rouge, Enflamé, parsemé d'une très grande quantité de Vaisseaux qui l'auroient fait prendre pour le Canal intestinal, par un Chirurgien peu instruit. j'ouvris le sac dans sa partie inferieure; il en sortit un jet d'eau, d'eau roussâtre, très fetide qui jaillit à 4 à 5. pieds de haut. alors j'ouvrai le sac, jusque dans sa partie la plus superieure ou je ne trouvai autre Chose qu'une petite portion de l'Epiploon de la grosseur d'une noix ordinaire et dans son état naturel. je saisis cette portion de l'Epiploon, que je tirai en dehors pour voir si l'anneau etoit trop serré, et pouvoir le dilatter. La partie de l'Epiploon, l'embrassée par l'anneau, formoit une Espece de petit Collet, ce qui donnoit à la partie sortie la forme d'une Espece de bouton applati qui bouchoit hermétiquement l'Anneau du coté exterieur, de maniere que l'Eau Contenue dans le sac, s'appliquoit contre cette ouverture et ne pouvoit rentrer dans le bas ventre. je fis rentrer cette portion d'Epiploon sans difficulté, et sans avoir été obligé de débrider l'anneau. je coupai les Lambeaux du Sac herniaire et mis l'appareil Convenable ~~dans cette~~ pour ce genre d'Opération. Deux heures après, la malade fut Extremement à la Selle, la fievre etoit tombée, et la peau etoit moëtte. Le deuxieme jour, je levai l'appareil, et pansai la plaie, comme une plaie ordinaire: Enfin le 27. la plaie fut parfaitement cicatrisée. — — — — — —

Réflexions.

On voit par cette observation que le hoquet, le vomissement, le défaut d'aller à la Garde-Robe, &c, ne sont pas toujours l'Effet de l'Etranglement du Canal intestinal, ou de l'Epiploon: Qu'alors ces accidents [+] n'etoient que l'Effet de l'amas ~~d'e~~ du séjour d'une grande quantité d'eau contenue dans le sac, qui n'avoit pû ny rentrer dans le bas ventre, ny être absorbée par les vaisseaux, et qui s'y etoit putréfiée au point de produire les accidents dont nous venons de parler. il y a aussi apparence que le bandage que la malade avoit porté quelquefois, avoit été appliqué à la partie sans, préalablement, avoir fait rentrer l'Epiploon; l'avoit pressé, et appliqué si fort auprès de l'anneau, qu'il l'avoit applati et lui avoit donné la forme d'une Espece de bouton ou bouchon qui avoit mis un obstacle invincible à l'Eau de rentrer dans le bas ventre: que ce même bandage, Enfin, avoit occasionné par sa pression une Espece d'inflammation Séreuse, ce qui avoit donné lieu à cet Epanchement d'Eau dans le sac herniaire et que l'on pourroit aussi appeler hydropisie du sac.

[Marginal note: + surtout la tension et l'érétisme du bas-ventre]